

des Princes &c. Juillet 1717. 15

Il n'est pas possible de donner une touche plus fine à la poltronnerie que *Virgile* a tiré aparantement de son propre caractère, pour la présenter à son Héros

ARTICLE II.

Qui contient ce qui s'est passé de considerable en ESPAGNE & en PORTUGAL, depuis le mois dernier.

I. **L**A Cour d'Espagne a été peu satisfaite de ce que dans la dernière promotion des Cardinaux le Pape n'y a pas compris l'Abbe A'beroni, quoi qu'il lui eut été fortement recommandé, & que le St. Pere même eut témoigné qu'il auroit des égards pour les pressantes instances que cette Cour lui a faites à ce sujet. Elle a donné des marques sensibles de son mécontentement en faisant faire de très expresses défences au Cardinal Aldourandini, nommé de la part de sa Sainteté à la Nonciature d'Espagne, & qui est arrivé à Perpignan, de mettre le pied dans ce Royaume jusques à ce que le Pape ait donné la satisfaction que l'on souhaite de lui. On a aussi jugé à propos que l'Escadre que l'on enverra cet Été dans les mers du Levant pour y servir contre les Turcs, ne sera plus sous la direction du Pape comme elle le fut l'année passée, mais qu'elle se joindra avec la Flotte des Venitiens pour agir de concert avec eux. L'Ambassadeur de cette Republique qui est à Madrid, a dépêché un Exor's pour informer ses Maîtres de cette resolution; le St. Pere ne trouvera sûrement pas